M. CAMPINCHI a présidé le 171me anniversaire de Hoche, à Versailles

« Modération et force », devise du général, pourrait être encore celle de la France » a dit notamment le ministre de la Marine.

Versailles, 25. — Versailles a fêté aujourd'hui le 171e anniversaire de la naissance du général Hoche.

M. Campinchi, ministre de la Marine, a d'abord été reçu à l'Hôtel de Ville, puis a été déposer une gerbe de fleurs devant le monument aux Versaillais morts pour la Patrie. Le ministre s'est rendu ensuite sur la place d'Armes où il a assisté à une revue des troupes de la garnison.

« Le nom de M. Daladier est synonyme de Défense Nationale »

A midi, M. Campinchi a présidé le banquet traditionnel organisé par le Parti radical et radical-socialiste. Prenant la parole il a célébré les vertus militaires et civiques de Lazare Hoche, mort général à 29 ans « Hoche, a-t-il dit notamment, avait tour à tour montré de la modération et de la force. Modération et force devant des peuples en quêtes de revendications permanentes et qui semblent ne pas asses se méfier de l'orgueil. La France sereine, laborieuse, droite et lumineuse comme l'épée de Roland veut rendre justice à tous selon son idéal de fraternité et de liberté. Elle proclame que les problèmes politiques n'exigent pas nécessairement des solutions de violence mais qu'ils sont aussi des problèmes moraux, la haine ne résoud rien »

Après avoir évoqué l'action de M Daladier dont le nom a-t-il dit est synonyme de Défense nationale M Campinchi a conclu :

« Le pire malheur qui pourrait frapper le monde civilisé serait qu'on s'obstinât à ne pas voir la réalité française, un chef résolu, un gouvernement solidaire un peuple unanime

A PARIS

Un escroc disparaît avec 400.000 francs de diamants

La police s'efforce d'établir l'identité du faux diamantaire qui serait de nationalité polonaise

Paris, 25 — Plusieurs diamantaires parisiens ont été victimes d'un abus de confiance de la part d'un Polonais, arrivé de New-York il y a deux mois, et qui a quitté son hôtel sans laisser d'adresse emportant des pierres dont la valeur totale dépasse 400 000 francs Cinq plaintes avaient été, dès hier enregistrées au commissariat du faubourg Montmartre. On s'attend à voir se révéler d'autres victimes.

Dans le courant de la seconde quinzaine du mois d'avril, un nouveau venu commençait à fréquenter le milieu des diamantaires et leur club, 14, rue Cadet. Benjamin Bercholtz — c'était son nom — se disait courtier Il n'avait pas tarde à être considéré comme un confrère par les courtiers Aussi lorsque mercredi et jeudi, Bercholtz demanda à sept ou huit courtiers de lui confier des brillants, il fut sans hésiter mis en possession de ce qu'il désirait. Hier à 10 heures, au club de la rue Cadet Bercholtz devait rapporter les pierres ou leur valeur en argent. On l'attendit en vain

Vers 10 h. 30, on alla aux nouvelles, rue du Cirque A l'hôtel où il était descendu, les diamantaires apprirent qu'il était parti, à 7 heures avec ses bagages

Chargé de l'enquête, l'inspecteur Cettour, de la police judiciaire s'efforce d'établir l'identité exacte de Benjamin Bercholtz, qui serait de nationalité polonaise. Il était descendu le 20 avril dernier à l'hôtel, rue du Cirque, et avait présenté comme pièce d'identité un passeport délivré par les autorités américaines

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Lundi 26 juin 1939. — 177e jour de l'année — Soleil : lever à 3 h. 50 ; coucher à 9 h 56 — Lune : lever à 14 h. 49 ; coucher à 0 h. 21 — Sainte du Jour : Héloïse

METEOROLOGIE. — Station de Lille — Observations faites le 25 juin à 8 h 45 — Baromètre 752 m/m 3, en hausse de 1 m/m 4 depuis la veille à 18 h 15 — Thermomètre : froide 15° minima 11°5 maxima de la veille 16° — Etat hygrométrique 70 — Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 18 h 15 : 0 m/m 6 — Direction du vent E-N.E. — Force faible — Direction des nuages N.E — Etat du ciel : nuageux fond couvert

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL Région Nord. — Très nuageux et brumeux, faibles ondées, quelques éclaircies l'après-midi ; vent du secteur Nord, faible Le maximum de température sera en hausse de 2 à 3 degrés sur celui de la veille

Le "Réveil Illustré"

paraît tous les mercredis
20 pages - 0.50 centimes

Les milieux polonais sont satisfaits du développement des relations polono-soviétiques

M. Charonov, ambassadeur des Soviets à Varsovie, a rendu compte à Moscou de ses premiers contacts avec les dirigeants polonais

Varsovie, 25. — On apprend de Moscou que M. Nicolas Charonov, nouvel ambassadeur des Soviets à Varsovie, qui a quitté avant-hier la capitale polonaise pour Moscou, a été reçu, hier par MM Staline et Molotov, auxquels il a vraisemblablement rendu compte des résultats de ses premiers contacts avec les dirigeants polonais

A ce sujet, on laisse entendre à Varsovie, que ces conversations, ainsi que l'entretien que M Beck eut le 10 mai dernier avec M Potemkine, vice-commissaire du peuple aux Affaires étrangères, ont eu pour résultat essentiel de définir clairement l'attitude respective des deux Etats voisins dans leurs rapports mutuels, ainsi que dans leurs positions à l'égard des problèmes internationaux actuels

A ce propos, on souligne, dans les milieux politiques polonais, que les relations polono-soviétiques se développent d'une façon satisfaisante

Les mesures de défense passive sont renforcées en Pologne

Varsovie, 25. — Des travaux sont entrepris actuellement en Pologne pour le renforcement des mesures de défense passive. Le Ministre de l'Intérieur a ordonné à tous les entrepreneurs de construction de prévoir pour chaque nouvelle maison une cave suffisamment solide pour offrir une protection efficace aux habitants de l'immeuble

D'autre part, tous les propriétaires ont reçu l'ordre d'abattre une partie des murs qui séparent les cours ou jardins des rues afin de créer un courant d'air susceptible de répartir les gaz

Dans le même but, toute porte cochère devra également être pourvue de grillages ou de vitres facilement défonçables Tous ces travaux devront être terminés avant le 1er août de cette année.

Les circulaires envoyées à toutes les autorités municipales et communales ordonnent, d'autre part, le contrôle et la classification, au point de vue de la défense passive, de toutes les caves actuellement existantes Celles qui ne sont pas utilisables comme abris dans leur état actuel, devront être renforcées dans le plus bref délai et les communes et municipalités devront entamer dès maintenant les travaux de construction d'abris collectifs et de tranchées sur les places et dans les jardins publics

La Pologne cesse provisoirement ses exportations d'avoine

Varsovie, 25. — Le Comité économique à la présidence du Conseil a décidé de supprimer provisoirement l'exportation de l'avoine, étant donné que de plus grandes quantités d'avoine sont actuellement nécessaires pour les besoins intérieurs.

Les étudiants allemands interdisent aux Polonais l'accès de l'Université de Breslau

Varsovie, 25. — On annonce de Breslau que les étudiants de l'Université de cette ville, ont interdit aux étudiants polonais l'accès de l'Université, en faisant savoir qu'ils useraient de représailles au cas où les étudiants polonais essaieraient d'enfreindre cette décision

TERRIBLE ACCIDENT au cours de la course motocycliste de Mouscron

Un side-car monte sur un trottoir et fauche cinq personnes

Trois ont succombé, les deux autres et les deux coureurs sont dans un état grave

Au premier tour de la course motocycliste de Mouscron, un pénible et grave accident s'est produit hier Le sidecar piloté par M. Cuvelier Jean, de Bruxelles, accompagné de son partenaire, M. Delruez, habitant Charleroi voulant doubler à l'endroit situé face à la maison de M. Vandael, négociant en pommes de terre, 94, avenue Royale, monta sur le trottoir et fit plusieurs victimes. Le fils de M. Gaston Vandael, âgé de 13 ans, fut très gravement blessé sur tout le corps et fut conduit par l'auto ambulance à la polyclinique municipale L'on a peu d'espoir de le sauver

Mlle Dubois, fille de M. Georges Dubois, habitant rue Léopold, à Mouscron, a les deux jambes cassées ; M. Gustave Detock, rue Courbe, 28, est gravement blessé aux bras et aux jambes. Le motocycliste Cuvelier se plaint de douleurs internes, il a l'épaule cassée et il a été également conduit à la polyclinique municipale. Son partenaire Delruez est blessé à la tête. La course a été arrêtée

Au cours de la soirée, le petit Gaston Vandael, la petite Liliane Dubois, 12 ans, et M. Decock Gustave ont succombé à leurs blessures.

Mlle Monique Dubois, gravement blessée, se trouve dans le coma M Vanderclaats, habitant Herseaux est gravement blessé.

A l'Exposition du Progrès Social

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Après les allocutions de MM. Christiaens, Mauny, Becquart, Linant de Bellefonds, Brabant, M. Goudaert donna lecture du rapport moral dont nous tirons ci-dessous les conclusions.

Le rapport moral

« Nous venons, trop rapidement, de jeter un regard d'ensemble sur les conditions essentielles et nécessaires à un redressement durable ; nous avons vu que pour réussir un gouvernement national doit garantir la sécurité, assurer la prospérité économique et procéder à un large renouveau moral.

» Nous pouvons conclure qu'il ne s'agit pas de trois problèmes distincts, mais des divers aspects d'un même problème. Pour aider au redressement moral, il faut avoir le courage de revenir sur les erreurs passées et ne pas craindre de s'appuyer sur les forces spirituelles.

» Assurer notre sécurité est avant tout une question de gouvernement et le concours de la Nation toute entière lui est acquis .Pour retrouver la prospérité et créer la richesse et le bien-être, il faut assurer la liberté dans le travail et surtout laisser au chef d'entreprise, outre l'initiative nécessaire, la responsabilité indispensable. On parle souvent d'économie dirigée, mais dirigée par qui ? Est-il possible de concevoir que la direction de l'économie du pays, qui est une affaire infiniment plus vaste et plus compliquée que les affaires financières ou industrielles les plus difficiles, soit conduite par des hommes qui ne font que passer et que l'on remplace à chaque assemblée générale (traduisez à chaque élection), suivant leurs opinions politiques ou religieuses ?

» Messieurs, permettez-nous de terminer par un acte de confiance et d'espoir. Toute la France désire ardemment voir, sous la ferme conduite de son gouvernement, accomplir une grande œuvre nous sommes intimement persuadés que nos dirigeants ont la ferme volonté de mener à bien la tâche délicate qu'ils ont entreprise.

» Comment pouvons-nous coopérer à la grandeur de notre patrie ? En exposant librement, non pas des critiques, mais des avis ; en nous permettant quelques conseils, basés sur l'expérience ; en criant casse-cou devant quelques erreurs ; et surtout, si on veut bien l'accepter, en offrant notre coloboration, sans limite entière, désintéressée, à ceux qui veulent la grandeur de la patrie.

» Fiers d'être Français, orgueilleux de notre histoire, conscients du rôle social que le commerce joue dans la vie de la Nation, nous ne demandons ni faveurs ni privilèges, nous sommes prêts à tous les sacrifices, mais à une condition, une seule, c'est que notre sort ne soit ni meilleur, ni pire, que celui des autres collectivités ».

L'allocution de M. Louis Rollin

Ce rapport accueilli avec enthousiasme et c'est pourquoi, à la demande de M. Mans, l'assemblée toute entière décidait de rendre cette œuvre écrite « nationale » geste symbolique auquel M. Louis Rollin, ancien ministre s'associait de tout cœur et spontanément.

M. le Ministre Louis Rollin, montra sa joie et sa fierté d'être le représentant de ce beau groupement de commerçants dont l'union, les qualités de volonté, de travail, d'organisation, de méthode et de courage de ses membres étaient pour lui un si grand réconfort. A M. Christiaens pour l'aimable réception en gare de Lille qui lui a fut faite; à M. le Député Masscaux, dont la modestie n'a d'égale que le travail accompli, M. Rollin rendit hommage et termina son allocation en précisant certains points des problèmes à l'ordre du jour : la taxe d'armement les groupements d'achats dans les établissements publics et privés.

LA RÉCEPTION PAR LE COMITÉ DE L'EXPOSITION DES GROUPEMENTS COMMERCIAUX ET DES DIRECTEURS COMMERCIAUX

A midi, dans le hall d'honneur de l'Exposition, M. le Sénateur Mahieu, accompagné de M. Lyautey, commissaire général, accueillait ses hôtes et prononçait une allocution dont voici un extrait:

« Dans le beau discours qu'il a prononcé à Lille, M Albert Lebrun a bien voulu féliciter les promoteurs de l'exposition d'avoir donné un exemple de sang-froid, de courage et de confiance. Ce compliment s'adresse également à vous, qui, loin de céder au découragement, avez refusé de réduire votre activité et avez dépensé des trésors d'ingéniosité pour retenir une clientèle en proie à l'inquiétude. Il va sans dire qu'on doit vous aider et qu'on ne vous aidera utilement qu'en continuant de combattre le chômage et en faisant comprendre aux consommateurs qu'à force de restreindre leurs achats, ils aggravent le danger contre lequel ils prétendent se prémunir Ces restrictions sont bien souvent le fait de personnes qui disposent de ressources à peu près normales et ne s'aperçoivent pas ou ne veulent pas convenir qu'en diminuant leur train de vie elles appauvrissent l'Etat, affaiblissent notre résistance et encouragent les agresseurs éventuels. Elles contrarient l'effort d'un gouvernement qui a remis la France au travail refait ses forces et restaure son prestige. Elles se heurtent à une hostilité chaque jour plus vive et nous sommes heureux de constater que si certaines hésitations se manifestent encore la campagne qui a été entreprise avec le concours des plus hautes autorités du Pays n'en a pas moins porté ses fruits Que chacun prenne donc conscience de son devoir et l'accomplisse sans hésitation. Nous verrons s'éloigner alors la menace qui pèse sur les peuples libres et les oblige à de lourds sacrifices. »

MM. Rollin et Christiaens prirent à leur tour la parole, et ce fut ensuite la visite inaugurale des stands de la Ligue Maritime et Coloniale — groupement dont M. Christiaens est le président — ainsi que du Commerce, dont M. Goudaert fit les honneurs

LE BANQUET

A 1 h. 35, dans la Salle des Fêtes de l'Exposition, M. Louis Rollin, ancien ministre, présidait un banquet de 500 couverts.

Dans l'assistance, on notait la présence de MM. Poidevin, secrétaire général de la Préfecture du Nord, représentant M. Carles, préfet ; Plichon, Becquart, Marescaux, députés du Nord ; Mauny et Brabant, présidents adjoints de la Confédération des Groupements Commerciaux et Industriels de France et des Colonies ; Foubert, directeur des Services administratifs ; G. Mans, président de la Fédération des Commerçants détaillants de France ; Linant de Bellefonds, représentant l'Union des Intérêts Economiques ; Hiriart, directeur général de l'Exposition du Progrès Social ; Lyautey, commissaire général ; Seulnier, commissaire aux fêtes ; Lagrange, secrétaire général de l'Exposition ; Christiaens, président de la Fédération des Groupements Commerciaux et Professionnels du Nord ; Masson, vice-président de la Fédération des Groupements Commerciaux et Professionnels du Nord, président du Tribunal de Commerce de Lille ; Grenon, Maille, Laloux, Thooris Collignon, Billiet, vice-présidents de la Fédération des Groupements Commerciaux et Professionnels du Nord ;

MM. Goudaert, secrétaire général de la Fédération des Groupements Commerciaux et Professionnels du Nord ; Loviton, secrétaire général adjoint ; Gamby, trésorier ; Van Peteghem, directeur ; Wiart, président d'honneur ; Vanuxem, vice-président d'honneur ; Me Spriet, avocat, ancien bâtonnier ; MM. Guichard et Rimbaut, représentant le Cabinet Quantin, conseiller fiscal ; Chevalier, président de la Fédération des Groupements Commerciaux du Pas-de-Calais ; Waendries, président de la Fédération des Groupements Commerciaux de l'Aisne ; Courtois, président de l'Union Commerciale de la Somme ; Loyer, président de la Fédération du Commerce de détail et de la Petite Industrie du Calaisis ; Glaehon, président de l'Union Commerciale de Saint-Omer; Boucher, président de l'Union Commerciale de Boulogne-sur-Mer ; Emmanuel Deschamps, vice-président de la Chambre de Commerce de Lille ; Albert Bienvenu, président de la Chambre de Commerce de Roubaix ; Van den Driesche, secrétaire général de la Chambre de Commerce de Tourcoing ; Robin procureur général près la Cour d'Appel de Douai; le Président du Conseil des Prud'hommes ; Louis Delepouille, président de la Foire de Lille ; Bouchery, commissaire général ; Coustenoble, président de la Chambre de Métiers du Nord ; Leporcq, directeur de la Banque Populaire du Nord ; Reubrez, président du Syndicat d'Initiative « Les Essi » ; et les présidents des principaux syndicats commerciaux affiliés à l'Union Lilloise: MM. Heymann (Bijouterie) ; Houbron (Vins en gros) ; Couvreur (Fourreurs); Lombrez (Courtiers assermentés) ; Robiches (Courtiers en grains) ; Coustenoble (Boulangerie) ; Hennebelle (Comité de l'Alimentation) ; Thésio (Hôteliers-Restaurateurs) ; Simon (Fromages) ; Godart (Débitants de boissons) ; Missu (Epicerie en gros) ; Isbled (Négociants en fruits) ; etc..

LES DISCOURS

A l'issue de ce repas, des allocations furent encore prononcées par :

MM. DESCHAMPS, président des Directeurs Commerciaux

LYAUTEY, commissaire général de l'Exposition du Progrès Social

NICOLAS, directeur délégué national des Directeurs Commerciaux, qui rendit hommage aux gens du Nord qui avaient eu le courage, en présence d'une situation internationale inquiétante d'organiser cette manifestation.

Robin, président national des Directeurs Commerciaux ; Descamps, vice-président de la Chambre de Commerce de Lille ; Vienne, de la Ligue Maritime et Coloniale ; Mauny, président adjoint de la Confédération ; Marescaux, député ; Christiaens, président ; Poitevin, secrétaire général de la Préfecture, et Louis Rollin, député, ancien ministre, président du Comité extra-parlementaire de défense du commerce.

Le discours du Ministre

M. Rollin, après avoir salué ses collègues du Parlement, présents à la manifestation, expose devant les commerçants et directeurs commerciaux ce qu'a été l'action du Comité extra-parlementaire et les résultats les plus récents obtenus.

« En liaison étroite avec la commission du commerce, poursuit M. le Ministre, nous avons réussi, en attendant qu'interviennent les solutions à fond, à proroger à plusieurs reprises les lois sur les magasins à prix unique et les camions-bazars, la loi sur la protection de la chaussure.

» Peut-être serons-nous amenés demain à étudier le problème d'ensemble d'une organisation plus rationnelle de vos professions par la substitution de l'ordre au désordre, à la spéculation, aux initiatives inconsidérées, au foisonnement de certaines entreprises ».

Et voici, quelques autres extraits encore : « Les Commerçants français ne sont pas adversaires de la propriété immobilière à laquelle ils aspirent eux aussi...

» Le Commerçant n'est pas seulement soumis à un rude labeur ; il est encore assujetti à des obligatoins et à des contraintes de toutes nature... ».

M. Louis Rollin examine la place des Commerçants dans l'armature économique et sur le plan social ; il réclame de l'Etat plus de justice et de droit

Le ministre passe à la situation internationale, avec relations commerciales qu'entretiennent les Peuples et il termine son allocution en ces termes :

« Quand certain voisin nous dit que, désormais, il ne peut y avoir entre nous que des rapports de force...

» A cela il faut répondre par la solidarité et la force des Français, force fondée sur le droit et la justice »

AU CENTRE RÉGIONAL DE ROUBAIX

Les personnalités, au centre, M. KHUEN-HEDERVARY et M. SORY, Président du Centre Régional. (Ph. Réveil)

Au début de l'après-midi, une troupe en costume national exécuta sur le Théâtre d'eau des chants et des danses populaires hongrois, puis vers 17 h. S Exc. le comte Khuen-Hedervary fut reçu officiellement au pavillon du Nord avec sa suite et la troupe folklorique par M. Kléber Sory, adjoint au maire de Roubaix, président du Centre régional qu'entouraient MM Favières adjoint au maire de Lille, Pluquet, etc..

Après les souhaits de bienvenue on sabla le champagne et les chanteuses et chanteurs exécutèrent plusieurs morceaux en l'honneur de leurs hôtes.

De très nombreux Hongrois de la colonie roubaisienne qui en compte près de 1.200 assistaient à cette journée d'amitié

L'assemblée générale à Lille des voyageurs et employés du Nord de la France

Le bureau pendant le discours de M. BYLS, président de la société. On voit à sa droite M. CRÉTENIER, vice-président et à sa gauche MM. Maurice LEBLANC et DELANNOY, vice-présidents. (Ph. Réveil)

La société des Voyageurs et Employés de Lille et du Nord de la France, tenait son assemblée générale, semestrielle, dimanche, 25 juin, grande salle des fêtes de la Société Industrielle à Lille.

M. Louis Byls, le distingué et dévoué Président de la Société présidait cette assemblée et était entouré, au bureau, de MM. Pierre Crétenier, Maurice Leblanc, Jules Delannoy, vice-présidents ; Louis Grau, secrétaire général ; Jean Lefebvre, trésorier général ; Robert Asbroucq, Marcel Deroo, secrétaires adjoints ; Marcel Fontaine, trésorier adjoint ; Constant Hélynck, Maurice Roch, Marcel Dupureur, Emile Olivier, Raymond Byls, Victor Delattre, Marius Bonnel, Fernand Brame, Pierre Frans, René Danteny, Ildephonse Labalette, Georges Détrez, Robert Bunnens, administrateurs.

Avaient pris place également sur l'estrade, des délégués de Paris de *Douai*, d'*Hazebrouck*, de *Roubaix*, de *La Madeleine*, de *Lambersart*, de *Marcq-en-Barœul*, de *Mons-en-Barœul*, de *Saint-André*, etc... et de nombreux sociétaires étaient dans la salle.

M. Louis Byls, après avoir fait approuver les divers procès-verbaux, présenta quelques excuses dont celles de MM. Victor Degouy, président général ; Adolphe Duvivier, président honoraire. Il rappela ensuite les distinctions dont ses collègues furent l'objet au cours du semestre écoulé et souligna que M. Victor Degouy, vient de recevoir la Médaille d'argent de la société nationale du Souvenir Français. Puis il passa successivement la parole aux rapporteurs des commissions : M. Dupureur, pour les finances ; Bunnens, pour le journal ; Olivier, pour les services administratifs ; Raymond Byls, pour la propagande. Tous ces rapports intéressèrent vivement l'auditoire qui manifesta son approbation par de vifs applaudissements et le Président, à son tour, leur adressa ses félicitations.

Une plaquette de reconnaissance fut remise à M. André Schweitzer, très ancien secrétaire, ainsi qu'une médaille d'or de la Société d'Encouragement au dévouement à M. Labalette et une médaille d'argent à M. Danquigny.

Quelques questions diverses furent encore discutées et cette belle manifestation mutualiste se termina par le tirage d'une très belle tombola gratuite, tirée entre les membres presents, qui emportèrent de magnifiques lots.

Pour terminer, M. Byls remercia vivement l'assistance de l'attention soutenue apportée au cours de la réunion et leva la séance.

LA DEUXIÈME JOURNÉE D'AMITIÉ FRANCO-HONGROISE

Hier a eu lieu la deuxième journée d'amitié franco-hongroise à Lille.

A 9 h. 30, à l'église de l'Expo 1939, une cérémonie religieuse a eu lieu et l'après-midi à 13 h., au Royal Hôtel un déjeuner a été offert à M. le Préfet du Nord et au Conseil d'administration de l'Exposition du Progrès Social par S. E. le Comte Khuen-Hedervary, ministre de Hongrie à Paris.

La plupart des nombreux drapeaux qui flottent sur l'Exposition ont été fabriqués par la **Maison SIX**, 3, rue du Lombard, LILLE - Téléphone 500.17

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI A LILLE

Congrès de l'Union des Comités régionaux (clôture).

Congrès de l'Union des Artisans de la région du Nord (salle des témoins de l'Hôtel de Ville)

Tréteaux de Tabarin au « Gay Village » représentations de la « Femme Muette (spectacle en plein air et gratuit).

Au studio Louis Pasteur : 14 h. à 18 h. 30, Ondes musicales Martenot, décors lumineux, danseuse en lumière noire avec le concours de Mlle Charlotte Baron Dauthet.

Au sudio de la Télévision à 14 h. et à 17 h., transmission des films de cinéma par télévision ; de 15 h à 17 h prises de vue directes.

A ROUBAIX

20 h. 30, Kiosque à musique : Concert par l'Harmonie des Accordéonistes du « Cul-de-Four ».

Fontaines lumineuses, illuminations.

LA DEUXIÈME CONCENTRATION RÉGIONALE DES CAMPEURS A WASQUEHAL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les visiteurs admirerent beaucoup la parfaite ordonnance du camp et l'ingéniosité des campeurs qui se révèle dans des détails inattendus et parfois pleins de saveur En même temps des jeux étaient organisés et la course au trésor en particulier remporta un très gros succès, la liste des objets à fournir avait été établie avec astuce et l'organisateur qui commentait (à un micro s'il vous plaît !) la course en question le fit avec beaucoup d'humour

Ensuite les campeurs se rendirent à l'Exposition du Progrès Social où une réception leur était ménagée.

A la fin de l'après-midi se déroulèrent les concours dont voici les résultats :

Famille la plus nombreuse : M Danjon de Lille (10 personnes) et Millécamps de Tourcoing (6 personnes).

Club le plus nombreux : Les campeurs de Belgique et le Canoë-Club Lillois.

Campeur ayant parcouru la plus grande distance, catégorie étrangers : M. Beaujot ; catégorie française : M Loiseau de Paris

Club ayant accompli la plus grande distance : Les campeurs de Belgique, avec 2.800 kilomètres parcourus par chacun des participants)

Ainsi se termina cette deuxième concentration régionale Notons que le camp de Wasquehal restera ouvert jusqu'à la fin de l'Exposition

— L'Allemagne commence à poser ses micros à Dantzig.
— Oui, en attendant de poser ses crocs tout entiers !

Le micro. — *Assez ! assez ! n'en jette plus ! ou je demande le parapluie de Chamberlain !*

— Ma chère grande Allemagne, et chers auditeurs. En attendant de pouvoir distinguer ce qui se passe chez les Démocraties, je vais vous décrire la g... de notre grand chef de la propagande qui est devant moi.

— Tiens ! pourquoi qu'il ne donne pas son signalement, dis papa ?

Une femme joue sa chance

par Albert Boissière

Résumé du premier feuilleton

Josette Duoy, la fille du gros tailleur du boulevard Voltaire a épousé un jeune auteur dramatique, Vincent du Boulay, déjà grisé par le succès. Elle a le vague pressentiment que son bonheur va lui échapper...

Sans avoir l'air d'y toucher Vincent du Boulay l'avait cueillie il constata :

— Quatorze cent quatre-vingt-quinze ! A cent sous près la moitié de mon trousseau d'homme Et l'autre moitié, Josette ? Quand on offre une surprise à son époux on ne fait pas les choses à demi, ma petite

— Bien sûr

Câlinement l'enjoleuse arrière-petite-fille d'Eve enveloppait d'un bras compatissant les épaules de son associé dans la vie et l'amenait jusqu'à la table de travail où s'alignaient plusieurs rames de papier blanc capables, une fois couvertes de petits signes dénommés les lettres de l'alphabet, de former un tas de phrases qui, mises bout à bout, pouvaient à la rigueur composer plusieurs chefs-d'œuvre, dans le genre du « Monsieur le Dame et l'Enfant des autres »

— Veux-tu te donner la peine de lire, à la dernière page de La Gazette parmi les annonces classées à la rubrique « Chasse » les lignes que voici..

De son ongle rose elle griffait l'offre du tentateur ainsi libellée :

« 2 Actions de chasse Px 1.500 frs chaque Perdrix lapins chevreuil Pied-à-terre et garage Express grande ligne 150 km de Paris Ec Locaillard à Beaumont-le-Roger (Eure) »

Josette ayant lu à haute voix l'annonce de La Gazette l'orna de ce commentaire improvisé :

— Exactement comme avec ton trousseau d'homme, mon petit. Tout ! Tout est compris dans les quinze cents balles. Le pied-à-terre où nous trons passer le week-end... Le garage pour la voiture quand elle sera revenue de la clinique de la Grande Armée, d'où elle n'eût jamais dû sortir et où ton vendeur la soigne d'un moteur grippé, qu'il dit. Est-ce une occasion, Vincent ? Une meilleure affaire que pour tes trois billets, l'attrape-nigaud de Stanley Tailors, hein ? Quinze cents francs de perdreaux, de lapins, de chevreuils...

— De lapins surtout ! fit écho Vincent du Boulay, qui n'était pas préparé au rôle de Diane chasseresse que sa moitié s'attribuait, tout à coup, sans que jamais il eût été question entre eux de cette nouvelle vocation

— Mais voyons, raisonnon ma chérie ! concilia l'homme que la femme tenait toujour, par les épaules Tu n'as jamais eu un fusil de ta vie, entre tes blanches menottes ! L'horreur du sang répandu t'est, comme à moi insupportable ! Quelle est cette lubie nouvelle, ma petite, de vouloir courir les guerets à la poursuite d'un gibier que tu n'atteindras vraisemblablement jamais ? C'est ton imbécile de frère je parie, c'est Anselme qui t'a offert un permis de chasse sur sa dernière augmentation de traitement ?

— D'abord, et d'une, protesta Josette, je te défends de traiter mon frangin d'imbécile. Ce n'est pas un aigle, mais ce n'est pas un serin.

— Non, c'est un drôle d'oiseau. Alors la vocation cynégétique...

— Cyné... quoi ?

— ...t'es venue, en écoutant la T.S.F. ?

— Mon Dieu, que les hommes ont la tête dure ! trépigna Omphale, en lâchant les épaules d'Hercule, pour s'enserrer les tempes de ses mains tièdes et parfumées Tu ne comprends donc rien de rien, aujourd'hui ?

Elle désigna le hammerless déposé en travers de la table aux chefs-d'œuvre.

— Voici une arme de luxe, acier de Sheffield, fabrication anglaise, tout ce qui se fait de mieux Ça vaut six mille, au catalogue

— Comment ! se récria l'époux qui avait, de ses doigts fébriles, fait déjà une boulette de papier de la facture non acquittée des sœurs Mary de la rue Tronchet, et redoutait la suite... Ah ! non, Josette tu vas un peu fort !

— Et puis zut ! j'y renonce, fit-elle avec un geste de découragement Tu ne comprends pas que cette merveille de l'armurerie britannique, je l'ai eue pour vingt-cinq francs-papier, autant dire pour rien Non, mais d'où sors-tu, aujourd'hui ? Ton succès aux Folies-Dernières t'a tourné la tête, mon chéri. Du souper de la trois-centième tu n'as retenu que le discours panégyrique de Salomon, le directeur et tous les coups d'encensoir que t'ont distribués tes interprètes-femmes Ah ! la gloire, la gloire ! Ce que ça vous change un monsieur qui n'a pas encore d'habitude, tout de même !

Omphale avait repris Hercule par le revers de son veston neuf et le secouait sans ménagement.

— Puisqu'il faut tout t'expliquer depuis A jusqu'à Z, comme à un enfant de six ans Tu n'as pas le souvenir de la tombola organisée par Salomon, pour venir en aide au Syndicat des Auteurs sans talent avec, comme gros lot, une chambre à coucher ? Non... Ce que tu es fermé, tout de même. Eh bien ! le second lot, qui est échu à Mme Josette du Boulay, monsieur le dramaturge, c'est le flingot de luxe que voilà. Alors, tu vas finir par comprendre, je suppose, que je serais une dinde aux marrons de ne pas profiter de la chance qui m'attribue un hammerless de six mille francs pour faire mes débuts en plaine, à deux heures de la porte Maillot, dans un décor de Normandie où je pourrai tirer la caille, le perdreau, etc

Vincent du Boulay poussa un profond soupir de soulagement, à cause de la facture de l'armurier qu'il n'avait plus à redouter

Néanmoins l'action de chasse, cotée quinze cents, à Beaumont-le-Roger (Eure) ne passait pas encore

Vincent restait à la défensive Si brillante qu'eût été l'offensive de l'adversaire-née elle n'avait entamé en rien sa ligne de retraite Il dit négligemment :

— Nous sommes le 27 août L'ouverture n'a guère lieu que la seconde semaine de septembre. Donc, nous avons tout le temps devant nous pour reparler de ça, ma petite.

Puis, empoignant la malette de pégamoïd et le trench-coat, il simula une fausse sortie, l'homme de théâtre, avec la déformation professionnelle d'habitude et engagea gentiment :

— Si tu veux t'habiller, en deux temps et trois mouvements, nous trons déjeuner au buffet de la gare de Lyon et, pour étrenner mon complet de tourisme, passer deux jours à Marlotte

Josette comprit que sa victime lui échappait, en glissant par la tangente Alors, les bras ballants, les jambes fauchées, elle sentit le vent de la défaite dans ses cheveux restés courts En une seconde, son visage de jolie poupée durcit, ses yeux bleus tournèrent au violet sombre, sa bouche charnue s'amincit en un trait rouge Instantanément avec une hostilité qui s'improvise sans que l'intelligence ait besoin de venir au secours de l'instinct, Josette le poing sur la hanche laissa tomber cette phrase malhabile qui voulait emprunter son ironie à Alfred de Vigny :

— Tu peux aller passer deux jours à Marlotte Moi j'en profiterai pour en passer quatre à Beaumont-le-Roger Et voilà comment les deux sexes s'amuseront, chacun de son côté !

Et une pirouette ponctua la déclaration des droits de la femme

— C'est parfait ! conclut avec philosophie l'homme à la valise, en consultant, pour la forme, la montre-bracelet qui faisait partie du trousseau d'homme de trois billets Il n'y a pas d'heure pour les braves.

Et il fit demi-tour, gagna la sortie et quitta son « home », en faisant claquer la porte.

Josette, surprise par le dénouement, fut si interloquée, qu'elle laissa à l'époux, abandonnant pour la première fois de sa vie le domicile conjugal, le temps de descendre un étage.

Puis le bon sens lui revenant comme un coup de mistral, elle bondit dans l'antichambre, sauta sur le palier et, les mains en cornet, elle implora, d'une voix voilée de trémolos qui appelle au secours...

— Vincent ! Vincent !

Mais Vincent, devenu sourd comme un pot, continuait de descendre les étages de l'immeuble, cependant que l'ascenseur montait lentement, avec, dans sa cage de verre, « le frère de madame », Anselme et sa boîte à couleurs.

A la vérité, au premier appel de Josette, Vincent du Boulay avait suspendu sa fuite, sur la troisième marche du second, prêt à obéir, une fois de plus, et à regagner son troisième. C'était la première brouille du jeune ménage, une brouille sans motif sérieux, le nuage numéro un dans la lune de miel d'un mariage d'inclination, une vétille, un souffle un rien ! Au fond, la gaminerie était bien de leur âge et eut dû s'arrêter là, sur le palier du premier

(A suivre).